



Parc national  
de la Vanoise

N°34 - AUTOMNE 2022

# Vanoise

## Éducation à l'environnement

Quand la nature  
éveille les consciences

## Écosystème

Le ballet des  
chauves-souris

## Envie de montagne

Favoriser  
l'accès pour tous



Le journal  
du Parc



Par Philippe Vouillon



**CHRISTOPHE ROULIER**  
Vice-président du Conseil d'administration  
du Parc national de la Vanoise

## Bienvenue aux jeunes !

Une attention particulière doit être portée à la jeunesse – riverains du Parc ou venant de plus loin. Les premiers sont à la fois les héritiers du patrimoine naturel de la Vanoise et les futurs acteurs du territoire, les seconds nos futurs visiteurs. Avec les années, l'offre dans leur direction tend à se structurer. La mission essentielle d'éducation d'un parc national permet par exemple des modes d'intervention diversifiés auprès des écoles. En 2021, plus de 2 000 élèves de 80 classes de Vanoise ont ainsi bénéficié d'un temps pédagogique avec un garde-moniteur. Il faut noter, entre autres, la mise en place d'une aire terrestre éducative labellisée par l'Office français de la biodiversité à Bramans-Val Cenis, où les élèves s'investissent dans la préservation d'une petite parcelle communale. Dans ce projet novateur, les élèves sont pleinement acteurs de leurs découvertes. Par ailleurs, le Parc accueille des groupes scolaires venant découvrir nos vallées. Il accompagne, par exemple, le plan Montagne du Département bénéficiant aux classes de 6<sup>e</sup> des collèges savoyards. Et des rencontres avec les gardes-moniteurs ou des expositions ont de quoi ravir les familles et les jeunes visiteurs. De l'avis de tous, vivre une expérience concrète de la nature est la meilleure des pédagogies.

# Quand la nature éveille les consciences

Pour un enfant sensibilisé aux « enjeux environnementaux, ce sont sept adultes informés », rappelle Orane Giannuzzi, chargée de l'éducation à l'environnement au Parc national, en reprenant les chiffres d'une étude\*. S'adresser aux plus jeunes est un enjeu, l'un des axes de la politique éducative du Parc national. Chaque enfant scolarisé en Vanoise rencontrera d'ailleurs au moins une fois un des agents du Parc durant son parcours, le plus souvent lors d'un projet conçu avec les enseignants dans les classes de primaire ou au collège, au fil de plusieurs interventions dans l'année. En 2021-2022, le Parc a testé un nouveau dispositif à l'école de Bramans: une aire terrestre éducative. Il s'agit d'un petit site naturel de la commune choisi par les élèves et géré de façon participative au sein d'un « conseil des enfants ». Il est le support d'une démarche scientifique et donne l'occasion de rencontrer les élus locaux. Ingrid Chapel, technicienne du Parc, et Isabelle Pernet-Mugnier, professeure des écoles, mènent l'expérience, la première labellisée en Savoie par l'Office français de la biodiversité. Deux autres vont suivre aux Belleville et à Peisey-Nancroix. « La nouvelle génération est plus sensibilisée, mais elle peut aussi culpabiliser ou être frustrée de ne pas pouvoir agir, complète Orane Giannuzzi. Notre objectif est de leur montrer qu'ils peuvent intervenir à leur échelle. Et surtout, de leur faire découvrir le plaisir de passer des

moments dans la nature. » Un premier pas vers une prise de conscience et une mobilisation citoyenne des enfants... et de leurs parents? 🌱



© M. Meunier/PNV

\* Lawson, D.F., Stevenson, K.T., Peterson, M.N. et al. Children can foster climate change concern among their parents, paru dans la revue Nature Climate Change (2019).



© M. Lepoutre/PNV

## Des outils...

### APPRENDRE PAR LE JEU

Les outils de pédagogie positive s'appuient beaucoup sur le jeu. Le Parc a développé des jeux de cartes éducatifs et un imagier faune/flore mis à la disposition des agents du Parc, des enseignants et des gardiens de refuge. Et le jeu de plateau « Vis ma vie de gypaète », conçu par le Parc et l'Éducation nationale, a été remis à 40 établissements scolaires des communes de Vanoise.

« C'est une chance pour l'École et les élèves d'avoir un Parc national sur notre territoire. Les interventions des gardes en classe et sur le terrain, les matériels pédagogiques et les expositions sont des leviers que nous activons avec beaucoup d'intérêt. Nous devons toujours conforter notre partenariat au bénéfice des élèves, l'École doit aider les citoyens de demain à appréhender le monde dans lequel ils vivent, à comprendre la réalité de leur territoire. »

**François Coux**, directeur académique des services départementaux de l'Éducation nationale (Savoie)

« Le projet d'aire terrestre éducative a été l'occasion de nombreuses sorties. Les enfants adorent aller dans la nature. Ils ont des tas d'idées pour continuer l'an prochain à prendre possession de leur site : ramassage de déchets, observation d'insectes, inventaire de plantes, chasse au trésor... Et, bien sûr, la réinstallation du piège photo qui a tant plu ! »

**Isabelle Pernet-Mugnier**, professeure des écoles à Bramans

« Dans le cadre du programme "Sors en montagne Savoie", nous coorganisons chaque année avec le Parc national de la Vanoise des formations auprès de 80 professionnels de la jeunesse – animateurs ou responsables de centres de loisirs et d'hébergement. L'objectif est de donner envie et d'apprendre à organiser des sorties dans la nature. »

**Sylvain Morillon**, responsable éducation-formation à Mountain Riders

## L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT EN CHIFFRES



### 2003

C'est le nombre d'élèves sensibilisés aux enjeux de la préservation de la biodiversité, en 2021, par le Parc national. Plus de 70 animations ont été organisées dans le cadre de projets éducatifs.



### 79%

Une large majorité de parents jugent qu'il est prioritaire que l'école s'engage en faveur de l'éducation des jeunes en matière d'écologie, d'écoresponsabilité et d'alimentation responsable.



### 1497

collégiens de 6<sup>e</sup> seront accueillis en septembre dans l'un des refuges du Parc national de la Vanoise dans le cadre du plan Montagne du Département de la Savoie. Ils y passeront une nuit et bénéficieront d'animations assurées par un garde-moniteur.

## ... et des projets

### UNE ANNÉE À SAINT-JEAN

En 2021-2022, la garde-monitrice Céline Rutten a travaillé avec les enseignantes de l'école de Saint-Jean-de-Belleville. En octobre, le but était de faire connaître aux élèves le Parc, le métier de garde, les animaux emblématiques; en janvier et en mars, de sortir dans la nature avec un accompagnateur en montagne du bureau des guides des Belleville intervenant à titre gracieux (observation de traces dans la neige à Saint-Marcel, de bouquetins à Champagny).



### PAROLES D'ENFANTS

« J'ai beaucoup aimé cette aire terrestre éducative. [...] J'ai trouvé que c'était un beau projet cette année pour protéger la nature. [...] Nous avons commencé en hiver et c'était très drôle. [...] J'ai appris beaucoup de noms d'insectes et j'ai adoré faire des parcours dans les bois, dessiner, apprendre plein de choses. [...] Et quand on a posé le piège photo, on a vu plusieurs fois le lièvre et une fois le blaireau. [...] Ça m'a impressionné de voir comment dans un si petit endroit, on pouvait voir autant de choses. Ce que j'ai préféré, c'est le piège photo ! » Eva, Louane, Cindy, Lisa, Rose et Victor, élèves en CM1-CM2 à l'école primaire de Bramans







© F. Storch / PNV

INNOVATION

## Un programme de haut vol

**A**venir – c'est son nom – était le premier aigle à être équipé d'une balise GPS en 2021. La possibilité de suivre ainsi les déplacements des oiseaux – altitude, distance parcourue, trajectoires - laisse rêveur. Objectif : évaluer l'impact des domaines skiables sur le comportement du rapace. « *Ce programme scientifique est une formidable aventure, le fruit d'un partenariat unique avec, notamment, les stations des 3 Vallées qui assurent 100 % du financement du matériel de suivi,* explique Jérôme



© K. Renaud / PNV

Cavailhes, chargé de mission au Parc national. *Ce projet s'inscrit dans la continuité des actions engagées sur les lagopèdes et les tétras-lyres. Les données permettent aussi d'objectiver les travaux de visualisation des câbles aériens protégeant les oiseaux des percussions mortelles.* »

### Un défi physique et technique

L'autorisation du Muséum national d'histoire naturelle de Paris de capturer une espèce protégée impose un solide protocole et une formation du personnel. Une équipe expérimentée du Parc est en charge des opérations de terrain : Mylène Herrmann, bagueuse qualifiée, et Christophe Gotti, tous deux cordistes. Les interventions se font au nid pour les jeunes aigles, ou au sol par capture au filet pour les adultes. À chaque fois, ce défi physique et technique est réalisé dans le respect du bien-être animal. Un mâle adulte et trois juvéniles sont déjà équipés d'une balise autonome alimentée par des panneaux solaires de 50 grammes. « *Nous allons pouvoir appréhender le comportement de chaque individu dans son environnement, en 3D, et sur plusieurs années! La Vanoise est devenue un site de référence nationale de suivi des oiseaux par technologie satellitaire.* » ❀

RESTAURATION

## Gardons l'eau douce



© F. Benoit / PNV

Les zones humides du Parc national de la Vanoise font l'objet d'une attention particulière du fait de leurs nombreuses fonctions écologiques, telles que l'épuration ou le stockage des eaux. La zone des Bettières (Peisey-

Nancroix) devrait bénéficier prochainement de travaux de restauration : neutralisation d'anciens drains et coupe de résineux.

« *Le drainage accélère son assèchement et favorise la pousse des arbres qui pompent de plus en plus d'eau. Cette zone humide est menacée et pourrait perdre tout son intérêt écologique* », prévient Thierry Delahaye, botaniste au Parc. *La zone présente un visage composite : une zone tourbeuse, une roselière, des gouilles abritant une petite plante carnivore aquatique (petite utriculaire) et des prairies humides avec des orchidées, dont le rare et protégé orchis de Traunsteiner.* ❀

BIODIVERSITÉ

## Papillons à l'inventaire

Depuis le printemps 2021, une vingtaine de naturalistes spécialisés mènent, dans les vallons de l'Orgère et de Polset (Modane, Saint-André, Villarodin-Bourget), un inventaire le plus exhaustif possible des espèces, en particulier de groupes méconnus.

Philippe Francoz est en charge des papillons de nuit. « *Avec mon collègue Kevin Gurcel, qui suit les papillons de jour, nous devrions atteindre environ 400 espèces fin 2022. Et nous en comptons déjà 30 nouvelles pour la Vanoise. J'ai même repéré une espèce de plaine au col de la Masse, à 2 900 mètres d'altitude !* »

Un impact du changement climatique ? Résultats complets en 2023. ❀



**CHAUVES-SOURIS**

# Un ballet à protéger

**S**ur le territoire du Parc national de la Vanoise, on compte près de 22 espèces différentes de chauves-souris. Elles nichent le plus souvent en basse vallée, et montent rarement au-dessus de 1700 mètres d'altitude, car elles sont très sensibles aux variations de température. Leurs endroits

préférés sont les zones de marais, car elles peuvent y trouver beaucoup d'insectes. Certaines espèces apprécient aussi les pierriers bien exposés, où elles vont trouver également de la nourriture. Les chauves-souris se lèvent quand le jour tombe : elles vont boire, puis commencent à chasser. Elles se déplacent grâce à un sonar : elles émettent des petits cris, les ultrasons, que les humains ne peuvent pas entendre. L'écho de ces cris leur permet d'avoir une image en trois dimensions de l'endroit où elles se trouvent, c'est pourquoi elles peuvent se déplacer avec autant d'agilité ! Les humains restent la plus grande menace pour les chauves-souris : l'emploi des pesticides empoisonne les insectes, ce qui prive les chauves-souris de leur nourriture et, à terme, les empoisonne. Enfin, ces petits mammifères qui aiment les combles, les fissures et les cavités ont parfois bien du mal à trouver où se loger... ❀



© Dessin : P. Robin

**ZOOM**

**LE SAIS-TU ?**



**Chiroptère**

C'est le nom scientifique de la chauve-souris. Cela se prononce « kiroptère ». C'est un mot dérivé du grec ancien et cela signifie « mains ailées ». Les chiroptères sont des mammifères, et l'on en compte près de 1400 espèces différentes !

© Dessins : F. Mosca

**Le programme Alti-Chiro, mené en collaboration avec le Muséum national d'histoire naturelle, vise à réaliser un inventaire des espèces présentes en altitude. Il s'agit également d'identifier les territoires de vie en altitude des chauves-souris et de mesurer la qualité des terrains sur lesquels elles chassent.**

**La pipistrelle**

C'est l'espèce de chauves-souris la plus répandue. Ce tout petit animal pèse entre 4 et 8 g (à titre indicatif, une pièce de 50 centimes d'euros pèse 7,7 g !), mais affiche une envergure, ailes déployées, pouvant atteindre 20 cm ! La pipistrelle est friande de moucheron et de moustiques.



**Espèce « parapluie »**

La chauve-souris est une espèce dite « parapluie », c'est-à-dire que sa disparition est le marqueur d'autres dégradations de la biodiversité, en cours ou à venir.



**ENVIE DE MONTAGNE**



© PNV/CLINEProd

# Et les lauréats sont...

**Dans le cadre de sa politique d'accueil et d'animation au profit des personnes en situation de handicap, le Parc a soutenu cette année deux projets. Présentation.**

**A**vec le projet « Des signes à la cime », 7 enfants âgés de 6 à 12 ans scolarisés à l'Institut national des jeunes sourds de Cognin ont été accueillis, les 13 et 14 juin, au refuge du Plan du lac, à Val Cenis. Activités ludiques, ateliers et jeux de piste ont permis de présenter aux enfants le métier de garde-moniteur, l'espace naturel protégé, les animaux qui l'habitent... Le soir, les enfants les moins fatigués ont participé à une balade nocturne pour découvrir le ciel étoilé, avant de passer la nuit en refuge. Le lendemain, la randonnée de retour a permis de profiter encore du paysage, et d'observer notamment le gypaète barbu. Enfants et accompagnants sont repartis ravis, faisant le vœu de renouveler l'an prochain ce type de sorties.

La Communauté de communes de Haute Tarentaise a elle aussi été lauréate du projet Envie de montagne, avec la sortie inter-générationnelle « Tous les sens en éveil à Rosuel », à Peisey-Nancroix. Le 11 juillet, 24 personnes ont ainsi été accueillies au refuge de Rosuel: 5 tout-petits de 3 ans et moins, 6 jeunes de 10 à 15 ans, 5 personnes de plus de 60 ans – dont 3 malvoyantes – et 8 accompagnateurs. « *Le lien s'est tout de suite instauré, très naturellement* », témoigne Sandrine Berthillot, technicienne du Parc, en charge de ce projet. Le petit groupe est d'abord parti à la découverte des plantes médicinales autour du refuge, avec l'accompagnatrice Pascale Odin-Guichon. De retour au refuge, les participants ont fait connaissance avec le gypaète barbu, grâce à un atelier animé par Nicolas Vernon autour d'une grande maquette à l'échelle de l'oiseau. L'apéritif a ensuite été l'occasion de déguster de délicieux cakes cuisinés avec certaines des plantes découvertes lors de la balade. Enfin, pour clore ce beau moment d'échange autour des notions d'accessibilité et de partage, un pique-nique a été organisé à proximité du refuge. ❀

Retrouvez les vidéos de ces sorties sur la chaîne YouTube du Parc.

**ROSUEL**

## Une nouvelle Maison du Parc

Depuis le 20 juin, le Parc compte une nouvelle Maison. L'ancien point d'information au rez-de-chaussée du refuge de Rosuel a été complètement réaménagé, abritant un nouvel espace d'accueil lumineux, attendant à une salle d'animation et une boutique. Une transformation qui répond aux besoins de ce site « porte » du Parc, à forte fréquentation. Animée par deux hôtes, cette nouvelle Maison identifie plus clairement le Parc, dans une ambiance chaleureuse, où domine le bois. Conçus spécifiquement pour le Parc, ces principes d'aménagements sont repris dans d'autres sites d'accueil du public. Trois entreprises locales ont contribué à ce projet, qui a également permis d'améliorer la circulation des personnes en situation de handicap. Cette opération a bénéficié du soutien financier du Conseil départemental de la Savoie et de France Relance. Elle vient incarner le positionnement du Parc pour une « haute montagne à visage humain », en cohérence avec sa stratégie touristique. ❀



© S. Dunajev / PNV

**Retrouvez les actions et services du Parc : [votreparc.vanoise.com](http://votreparc.vanoise.com)**

## NOUVELLES RECRUES

### Lorraine Ferrari et Sandrine Tachon



Le service des Ressources humaines du Parc compte deux nouvelles recrues.

Lorraine Ferrari

(à gauche), originaire de la Haute-Savoie, travaillait au sein de la fonction publique territoriale. Elle rejoint le Parc en tant que gestionnaire des ressources humaines. Sandrine Tachon (à droite) est, elle, savoyarde d'adoption depuis vingt ans. Après avoir occupé différents postes au ministère en charge de l'Écologie, elle est désormais responsable de mission RH. Enthousiastes, elles s'expriment d'une même voix : « Nous prenons un réel plaisir à collaborer avec nos collègues, qui nous transmettent leur passion et nous donnent très envie de découvrir davantage ce beau et riche territoire. » ❁

### Jérémy Jourdan



Après plus de deux ans passés au Parc national de Port-Cros, il revient au Parc de la Vanoise, qu'il avait quitté en avril 2020. « Je suis très heureux d'avoir pu réaliser ce rêve de travailler à

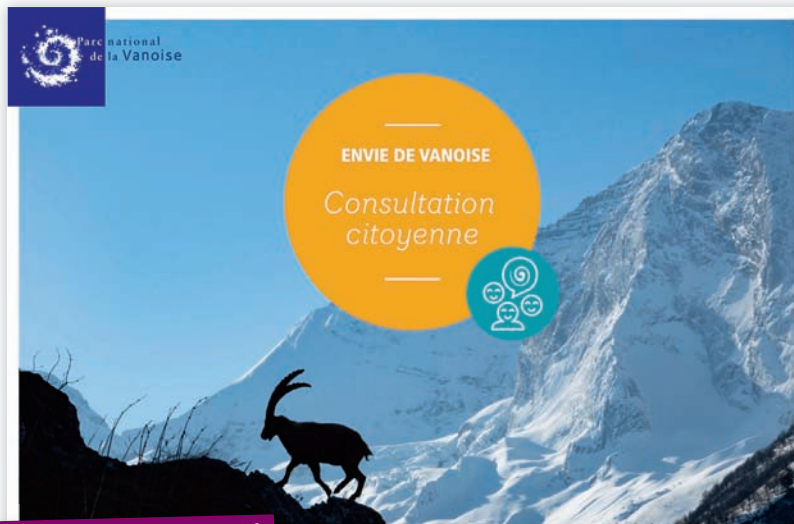
Port-Cros, mais après cette expérience d'une vraie insularité, j'apprécie de retrouver la Savoie. D'autant plus que je reviens en tant que technicien sentier et signalétique, et non plus garde-moniteur : je suis content d'aborder une nouvelle expérience. » ❁

### Clément Lécuyer



Il rejoint cet automne le Parc, en tant que garde-moniteur en Haute-Maurienne : « Après quatre saisons au Parc national des Ecrins, cette opportunité d'une place sur le long terme dans

un parc national m'a enchanté. Il n'y a pas deux journées identiques : on passe du suivi de la faune à la sensibilisation du public, à l'entretien de sentiers... » ❁



## CONCERTATION

### Envie de Vanoise, la suite

Plus de 1000 personnes ont participé à la consultation citoyenne « Envie de Vanoise », accessible cet été sur le site internet du Parc. Cette démarche de réflexion sur l'avenir du Parc a pris la forme d'un questionnaire portant sur six thématiques : tourisme, agriculture, changement climatique, mobilisation jeunesse, activités de pleine nature, protection et connaissance. Pour chacune, les participants pouvaient choisir de donner leur avis ou non puis, parmi dix propositions, ils pouvaient retenir trois axes de développement prioritaires. Ouverte à tous, cette consultation a été préparée le 12 mai dernier, dans le cadre d'un séminaire regroupant une centaine de partenaires du Parc (élus locaux et acteurs socioprofessionnels). Les résultats seront présentés au conseil d'administration de novembre. Les propositions retenues par les citoyens pourront alors servir de base pour établir la feuille de route du Parc pour les années à venir. ❁

## ANNIVERSAIRE

### 60 ans du Parc : préparons les cadeaux!

Le 6 juillet 2023, le Parc national de la Vanoise fêtera ses 60 ans. Pour partager cette fête tout au long de l'année 2023, le Parc invite tous les acteurs des communes du Parc national de la Vanoise, du territoire savoyard et de l'arc alpin à proposer et organiser des actions. Vous avez des idées de projets ayant trait à la nature, la biodiversité, le paysage, la montagne, le terroir, la vie des vallées? Que vous soyez un acteur public ou privé, cet appel à initiatives vous est ouvert! Vos suggestions peuvent concerner des expositions, des manifestations thématiques, des chantiers collectifs, des activités pour les scolaires... tout ce qui permettra de partager avec le plus grand nombre la richesse de ce site, le temps d'un après-midi ou toute l'année! ❁

Pour plus d'informations et pour déposer votre dossier, rendez-vous sur : [vanoise-parcnational.fr/fr/actualites/lancement-de-lappel-initiatives-60-ans-vanoise-au-coeur](http://vanoise-parcnational.fr/fr/actualites/lancement-de-lappel-initiatives-60-ans-vanoise-au-coeur)



*Une poacée près  
du ruisseau du  
plateau du Bandy,  
à Val Cenis-Termignon.*



J. Bouchard/PNV



**LE JOURNAL DU PARC NATIONAL DE LA VANOISE N°34 - AUTOMNE 2022**

Photo de couverture : J. Blanchemain/PNV. Directeur de la publication : Xavier Eudes, Parc national de la Vanoise. Conception et réalisation : Milan Nature et Territoires - BP 308, 73 377 Le Bourget-du-Lac. Tél. 04 70 26 27 60. Éditeur délégué : Olivier Thevenet. Conception graphique : Ivan Racine. Rédactrice graphiste : Gaëlle Haas. Secrétariat de rédaction : Cécile Dufrière. Textes : Magali Vagneur et Philippe Vouillon. Dépôt légal : septembre 2022. Imprimé sur du papier 100 % PEFC par Pure Impression (34). Journal disponible au Parc national de la Vanoise, 135, rue du Docteur-Julliard, 73000 Chambéry. Tél. 04 79 62 30 54. [www.vanoise-parcnational.fr](http://www.vanoise-parcnational.fr)

